

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Judo : l'arbitre Jean-Claude Djimbi invité au Grand Chelem de Budapest

Willy NDONG
Libreville/Gabon

FEU vert pour le World Judo Tour. En effet, après plus de sept mois d'inactivité, du fait de la pandémie de coronavirus, les compétitions internationales de judo reprennent dans quelques jours. Ainsi en a décidé la Fédération internationale de judo (FIJ), l'instance dirigeante de la discipline au niveau mondial. À cet effet, le président de la FIJ, l'Autrichien Marius Vizer, a déclaré : " c'est un moment historique pour le judo mondial et pour le sport. Nous attendons avec impatience l'organisation du Grand Chelem, conformément aux règlements de la FIJ et dans le strict respect des mesures mondiales de santé et de sécurité. Nous devons nous adapter pour le Covid-19, et quelle meilleure façon de le démontrer que le retour de notre bien-aimé World Judo Tour." Ainsi, suite à la confirmation de l'organisation du Grand Chelem de Hongrie, qui se déroule à Budapest du 22 au 26 octobre 2020, l'arbitre international gabonais, Me Jean-Claude Djimbi, 19e au classement olympique, a été sélectionné par la FIJ pour officier lors de cette compétition.

Notre compatriote ne boude pas son plaisir : "Après plus de sept mois de pause, je suis très heureux de faire partie du groupe des premiers arbitres à reprendre la compétition internationale." Jean-Claude Djimbi ajoute : " À cet effet, j'ai dû adapter ma préparation à cause de la situation sanitaire. Les webinaires avec l'Union africaine de judo et la Fédération internationale de judo me permettent de rester très sérieux pour la suite, vu l'état d'urgence encore en vigueur. Qu'à cela ne tienne, je sollicite, une fois encore, le soutien de mon pays afin de m'accompagner sur le chemin de la qualification pour Tokyo-2021." Pour arbitrer aux Jeux olympiques de Tokyo (Japon), il faut faire



Jean-Claude Djimbi sera en Hongrie pour engranger de nouveaux points, afin d'être présent aux JO de Tokyo.

partie des 16 meilleurs arbitres mondiaux. L'arbitre gabonais, 19e au classement mondial, doit par conséquent participer à plusieurs compétitions mondiales de points et espérer être présent à Tokyo.

Quid de la participation de nos athlètes aux prochaines compétitions internationales ?

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

LA Fédération internationale de judo (FIJ) vient d'autoriser la reprise des compétitions internationales. Ces différents tournois du Grand Chelem sont qualificatifs pour les prochains Jeux olympiques prévus à Tokyo (Japon) du 23 juillet au 8 août 2021. En ligne de mire, le Grand Prix de Budapest en Hongrie, qui se déroule du 22 au 26 octobre 2020. Ensuite, au début du mois de décembre, le Grand Slam d'Osaka au Japon. Et, enfin, les Masters de Doha (Qatar) pour clôturer la saison 2019-2020. Ces trois événements distribueront des points qualificatifs pour les prochains JO. Au niveau du Gabon, trois judokas sont encore en lice. Il s'agit de Sarah Mazouz (-78 kg), Karene Agono Worah (70 kg)

et Paul Kibakai (81 kg). In fine, la question qui se pose est de savoir si nos athlètes prendront part à ces tournois. Si oui, dans quelles conditions ? Sarah Mazouz est actuellement à Montréal au Canada où elle poursuit sa rééducation après s'être blessée au poignet. Elle est donc "out" pour Budapest. Karene Agono Worah, selon nos informations, ne prendra pas part à ce tournoi. S'agissant de Paul Kibakai, on est tout simplement sans nouvelle de lui. Il est donc certain que nos trois compatriotes ne seront pas présents dans la capitale de la Hongrie. Joint au téléphone, un responsable de la Fédération gabonaise de judo nous a indiqué attendre "les instructions des autorités sportives du pays quant à leur participation au Grand Prix de Budapest et au championnat d'Afrique, prévu en novembre prochain au Maroc".



Photo : James Angelo Loundou/L'Union

Sarah Mazouz ne prendra pas part au Grand Chelem de Budapest, qui aura lieu la semaine prochaine en Hongrie.

Après leurs dernières prestations aux Grand Prix de Paris (France) et de Düsseldorf (Allemagne) en début d'année, où ils n'avaient pas engrangé de points supplémentaires dans la perspective

des JO, et handicapés par l'absence de compétition durant huit mois, nos athlètes devraient très vite retrouver les tatamis s'ils ne veulent pas rater les Jeux olympiques de l'an prochain.